

Titre : Pochée

Auteur : Florence Seyvos

HOVAERE Caroline

PE1 IUFM Montpellier juin 2009

Pochée

Florence Seyvos

Claude Ponti

• Introduction

En 1994, Florence Seyvos publie *Pochée* à l'école des loisirs. Il s'agit d'un récit illustré par Claude Ponti qui raconte l'histoire de Pochée, une jeune tortue qui quitte le domicile familial pour construire sa vie. Son histoire est riche de rencontres, à commencer par celle de Pouce, une autre tortue qui a aussi quitté ses parents. Les deux amis partagent tout mais un jour, une pierre tombe sur la tête de Pouce et le tue. Pochée se bat alors pour retrouver le goût de vivre. J'ai choisi cet ouvrage parmi ceux de la liste de référence pour le cycle 3 car il s'agit d'un livre que je possédais enfant, dont les illustrations sombres ne m'avaient d'abord pas attirée mais qui m'avait finalement beaucoup touchée. J'ai pris plaisir à poser un regard adulte sur cet ouvrage, à goûter sa richesse et sa subtilité. La mise en exergue de l'écriture comme expression de soi dans ce récit - que l'on peut qualifier d'initiatique – ainsi que la symbolique des illustrations ont particulièrement retenu mon attention.

• Extrait retenu *p 37*

L'extrait que j'ai choisi se situe vers le milieu du livre, plusieurs jours après la mort de Pouce.

La scène se déroule après le départ de Truc, un escargot qui avait trouvé refuge chez Pochée pour survivre à la sécheresse :

« **Pochée tourna en rond dans sa cabane. Elle finit par prendre une feuille de papier et écrivit :**

***Mon cher Pouce,
je m'ennuie
signé : Pochée***

Et juste en dessous :

***Ma chère Pochée,
pars en voyage
signé : Pouce***

Pochée reposa son crayon.

Je partirai en voyage si je veux, dit-elle. Je ne vais pas passer ma vie à suivre les conseils des autres : travaille bien, coiffe-toi, pars en voyage. Je ferai ce que je voudrai.

Elle réfléchit pour savoir ce qu'elle voulait. Elle s'aperçut qu'elle avait un tout petit peu envie de partir en voyage. Je suis libre dit-elle. Et elle fit sa valise avec mauvaise humeur. Elle commença par y mettre la casquette de Pouce, le coussin de Pouce et le parasol de Pouce. Mais le parasol dépassait et la valise était beaucoup trop lourde. Alors Pochée ressortit les affaires de Pouce. C'est compliqué de faire ses bagages, se dit-elle. Finalement, elle ne mit dans sa valise que des feuilles de papier et son crayon. Dehors la pluie cessa et le ciel s'éclaircit.

Me voilà partie, se dit Pochée, et elle ferma la porte de la cabane. La terre sentait bon et l'air était tiède. Pochée sentit sa mauvaise humeur s'envoler. Ses pattes étaient légères. Elle s'enfonça au travers des arbres. Elle aperçut devant elle un lapin, et fit un détour parce qu'elle n'avait pas envie d'engager la conversation avec un lapin.»

I) Un récit initiatique

L'extrait que j'ai lu amorce le voyage de l'héroïne. Au sens propre, Pochée prend sa valise et s'en va, des chemins fleurissent alors sous le crayon de Claude Ponti. Mais il s'agit bien par ailleurs d'un cheminement intérieur dont nous fait part l'auteur.

Pochée n'est pas un roman d'aventure. En effet, l'intérêt principal n'est pas l'intrigue ni l'abondance des péripéties, mais on pourrait dire que l'ouvrage relate l'aventure de la vie, avec ses joies et ses peines.

On peut parler de récit initiatique, c'est-à-dire un récit d'apprentissage qui présente une transformation intime de la personnalité sous une dimension symbolique. Pochée se réfugie d'abord dans le silence et la solitude, puis peu à peu, elle accepte de s'ouvrir à nouveau aux autres. On peut voir le personnage se reconstruire au fil des jours et des rencontres.

Le critère de temps est nécessaire à la maturation. Ainsi, le livre se clôt sur un épilogue après une ellipse temporelle d'une centaine d'années qui évite de laisser entendre que la guérison viendrait avec un événement particulier. L'épilogue dresse une sorte de bilan de la vie de Pochée et évoque sa circularité: une boucle bouclée pour Pochée, le début d'une vie pour Bulle, une de ses petites-filles dont le prénom figure aussi la rotondité.

II) L'écriture

Le choix d'une tortue pour incarner le personnage de Pochée n'est pas anodin. Dans l'imaginaire des enfants, la tortue est un animal fragile, protégé par sa carapace. Elle est lente mais persévérante et acquiert une certaine sagesse au cours de sa longue vie. Cette vision est nourrie par des références littéraires comme la fable « Le lièvre et la tortue ».

Dans *Pochée* l'auteur alterne gravité et légèreté. Elle joue sur l'alliance entre des éléments surnaturels propres au conte ou à la fable et des notes réalistes qui font appel à notre sensibilité. Ces différents niveaux de lecture contribuent fortement à procurer de l'émotion au lecteur.

Dans le passage que j'ai extrait, l'importance de l'écriture est manifeste : Florence Seyvos donne la parole à Pochée, confrontant ainsi le lecteur à son intimité.

L'écriture dans l'écriture

Pochée entretient un lien étroit avec son ami mort grâce au caractère très personnel d'une correspondance, tout en dédramatisant la situation. Elle s'autorise ainsi la colère face à l'injustice de la mort en se servant des lettres fictives de Pouce comme prétexte.

Par ailleurs, les bagages que Pochée choisit d'emporter sont hautement symboliques. Elle laisse derrière elle les affaires de Pouce pour prendre de quoi écrire, abandonnant ainsi le matériel pour envisager un nouveau rapport à la perte de son ami.

III) Les illustrations

L'évolution de sa pensée est aussi perceptible grâce aux illustrations de Claude Ponti. Pochée est souvent montrée toute petite, au milieu d'un paysage extrêmement sombre, empruntant de nombreux chemins et labyrinthes sinueux, mais s'avancant vers la lumière. La profondeur des illustrations réside dans la symbolique même du noir et blanc, tout aussi bien emblème de la complétude que de la dualité. Les illustrations sont ainsi le reflet des contradictions de Pochée. Elles apportent une dimension particulière au texte, incitant notamment à une interprétation possible de l'état d'esprit du personnage principal.

• Pistes pédagogiques

Je vais exposer quelques pistes pour un travail qui pourrait être effectué avec des élèves de fin cycle 3, qui sont déjà suffisamment à l'aise avec la lecture pour s'essayer à des premières formes d'analyse.

Pochée est un roman qui suscite l'émotion et invite à la réflexion, il est l'occasion pour les élèves de s'exprimer sur un sujet grave et de verbaliser leurs ressentis. Je lirais le texte aux élèves jusqu'à la mort de Pouce. Je leur demanderais de compléter dans leur carnet de lecture la phrase «A la place de Pochée, je...». J'ai eu l'opportunité de tester avec une classe de CM1 une séance sur *Pochée* et il est apparu nécessaire de laisser un temps de réflexion aux élèves pour qu'ils prennent du recul et puissent accepter la mort brutale de Pouce.

Je diviserai la suite du récit en 5 parties, chacune invitant à travailler un axe en particulier:

1. La question du deuil

La première séance permet d'aborder la question du deuil. Après lecture du livre jusqu'à la visite des parents de Pochée, j'organiserais une discussion autour de la question : « Pourquoi Pochée s'écrit-elle des lettres de la part de Pouce ? ». Le retour au texte pour justifier ses arguments doit être systématique.

L'intérêt des élèves se portera probablement d'abord sur ce sujet délicat de notre rapport à la mort. Ce thème doit absolument être traité mais il ne constitue pas l'unique centre d'intérêt de *Pochée*, c'est pourquoi je guiderai ensuite les élèves vers une découverte d'autres aspects de l'œuvre plus subtils.

2. De l'imagination à l'écriture

Nous lirions ensuite le livre jusqu'à l'arrivée de l'escargot Truc. Cet épisode invite à l'imagination et à l'écriture. La lecture de celui-ci s'achève sur une touche de suspense : quelqu'un frappe à la porte de Pochée et on ignore de qui il s'agit. Je constituerais des groupes et demanderais à chaque groupe de se mettre d'accord sur une suite possible pour l'histoire, le but étant de développer des capacités d'argumentation mais aussi d'écoute et de respect de l'autre. Les élèves devraient ensuite écrire individuellement l'épisode imaginé, guidés par le travail préalable et une grille permettant de garder en mémoire les éléments clés de l'épisode inventé.

De plus, l'écriture est omniprésente dans *Pochée*. Les lettres sont le moyen que la tortue a trouvé pour exprimer ses peines et exorciser sa colère, à la façon d'un journal intime. Pour cette raison, les élèves auraient pour consigne d'inclure au moins une lettre de Pochée à Pouce et une réponse. Cela permet de travailler en parallèle la valeur d'énonciation du présent.

3. Une rencontre et de l'humour

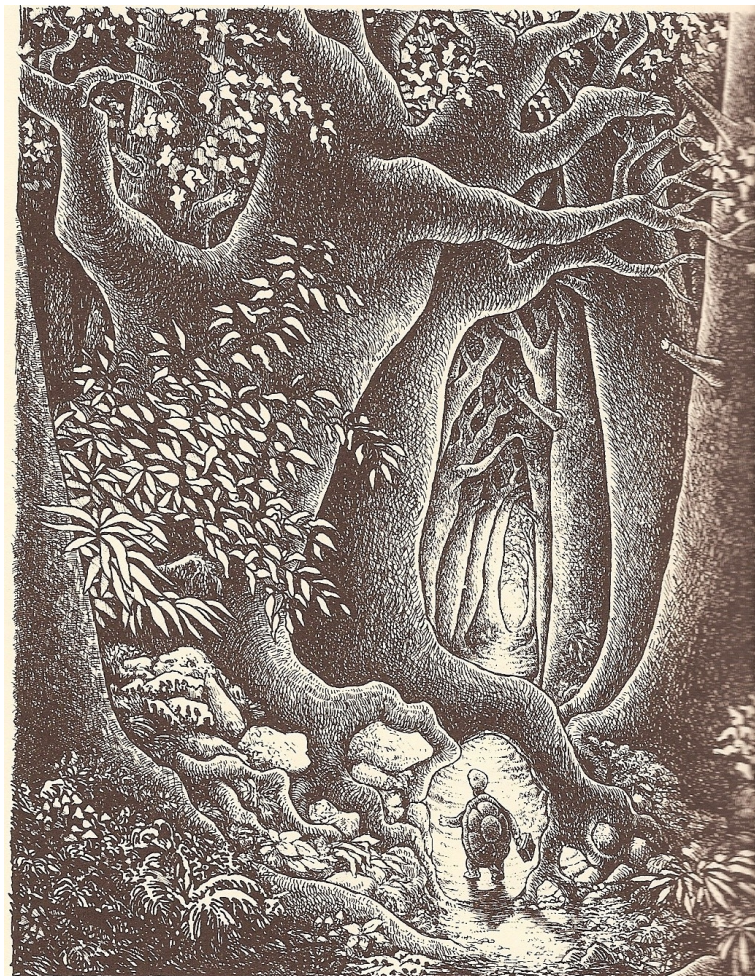
Le troisième épisode, dont la lecture prendra fin juste avant l'extrait que je vous ai lu, fait part d'une rencontre et révèle l'humour du récit. J'inviterais les élèves à être particulièrement attentifs aux caractères de Pochée et Truc en complétant un tableau dont les entrées seraient les points communs et différences des deux personnages.

La confrontation des personnages de Pochée et Truc que tout semble opposer donne naissance à des dialogues piquants, à des situations plaisantes. Je demanderais aux élèves de raconter dans leur carnet de lecture un passage qu'ils trouvent amusant et d'expliquer pourquoi.

4. Le langage des images

La suite de la séquence serait consacrée au langage des images, c'est l'épisode du voyage de Pochée. Après lecture, je proposerais aux élèves de comparer deux illustrations figurant chacune une forêt mais de manières très différentes. Nous nous intéresserions à la finalité des illustrations et à ce qu'elles peuvent apporter à la profondeur du texte. Les élèves devraient tout d'abord noter ce qui est différent entre les deux

puis se demander pourquoi l'illustrateur nous donne à voir une telle évolution. Il s'agit de faire prendre conscience aux élèves du lien entre texte et illustrations et de montrer que ce sont deux langages à part entière. Je lancerais ensuite un débat sur l'évolution de l'état d'esprit de Pochée avec la question: « Pochée peut-elle oublier Pouce ? ». Il s'agit, là encore, d'amener les élèves à réaliser que le lecteur de texte et d'images doit être à l'affût d'indices.



Quand la fin est un nouveau début...

Avant de découvrir l'épilogue de l'histoire, je m'attacherais avec la classe à chercher à interpréter la dernière lettre à Pouce. Celle-ci est pleine de contradictions. La lecture de cette lettre en particulier peut donner lieu à un débat interprétatif quant à l'évolution mentale et sentimentale de Pochée. Enfin les élèves découvriraient l'épilogue.

Je les questionnerais afin de guider leur réflexion sur l'implicite du texte, notamment concernant Bulle qui laisse entendre qu'elle va vivre la vie que sa grand-mère n'a pas eue. La fin serait-elle un nouveau début ?

Pour finir la séquence, les élèves pourraient utiliser librement leur carnet de lecture pour noter leurs impressions sur l'œuvre, une réflexion ou recopier un passage en se donnant ainsi les moyens d'une relation plus intime avec le livre.

• Conclusion

Du sentiment d'abandon à l'identité retrouvée, Pochée évolue au gré des pages. Le lecteur est confronté à l'intimité du personnage grâce à des procédés tant stylistiques que graphiques. Florence Seyvos et Claude Ponti distillent des indices sur l'état d'esprit de Pochée. Le lecteur s'en nourrit pour éprouver lui-même des émotions. Parce qu'il ne livre pas tout son sens à une première lecture *Pochée* est, pour reprendre l'expression de Catherine Tauveron, un texte résistant. C'est un objet littéraire riche qui nécessite un décodage de l'implicite pour en saisir toutes les subtilités.